

# L'Espace Jules-Verne va prendre du retard

## YVERDON-LES-BAINS

L'annexe de la Maison d'Ailleurs et sa collection de livres anciens ne seront pas inaugurées comme prévu à la rentrée 2008. Le décès de son muséographe causera du retard.

PATRICK CHUARD

Stéphane Jaquenoud, le muséographe de l'Espace Jules-Verne, à Yverdon, est décédé la semaine dernière. «Sa disparition porte un sérieux coup de frein à notre projet. Stéphane en était l'un des pivots», explique Patrick Gyger, conservateur de la Maison d'Ailleurs.

Stéphane Jaquenoud, designer établi à Penthaz, était même présenté comme «l'homme-orchestre» du projet, entre l'architecte des travaux et le maître d'œuvre, Patrick Gyger. Il avait de nombreux contacts avec les investisseurs privés: ces organismes et fondations, dénichés par la Maison d'Ailleurs, qui injecteront plus de 900 000 francs dans le projet.

L'inauguration de l'annexe dédiée à Jules Verne prendra logiquement du retard. Prévue en septembre 2008, elle devra être reportée, au moins jusqu'à la fin de l'année. «On ne peut pas bien chiffrer, mais cela pourrait prendre de longs mois, le temps de trouver un remplaçant et de remettre la machine en marche.»



**CHANTIER** Les travaux d'aménagement de l'Espace Jules-Verne vont bon train, sous les combles du Café du Château: une mezzanine est en cours de construction, afin de disposer la collection sur deux étages.

Agé de 47 ans, Stéphane Jaquenoud s'était spécialisé dans la muséographie, notamment en s'associant avec Serge Tcherdyne, entre 1989 et 1994. «Il était efficace et méticuleux et il savait se mettre à la place du public, au lieu d'imposer des concepts tout faits», témoigne son collaborateur, Stéphane Kläfiger.

Pour Michel Sartori, directeur du Musée de zoologie de Lausanne, «cette disparition est une catastrophe. On devait refaire

toute l'exposition permanente avec lui, ce projet était en attente de financement. Sans lui, on peut tout reprendre de zéro.» Stéphane Jaquenoud a notamment travaillé avec l'Alimentarium, à Vevey, le Musée olympique ou la Fondation Bodmer. «Une de nos plus belles réalisations, c'était le Musée d'archéologie de Zoug, qui nous avait fait connaître jusqu'en Allemagne», explique Ralph Kaiser, son associé durant dix ans.

Le «courant passait» entre Stéphane Jaquenoud et Patrick Gyger: «En discutant, on trouvait beaucoup d'idées ensemble.» L'Espace Jules-Verne accueillera notamment l'immense collection littéraire de Jean-Michel Margot, dans une salle de 200 m<sup>2</sup>, au dernier étage du Café du Château. Une passerelle permettra d'y accéder de la Maison d'Ailleurs. La ville investit quelque 1,91 million de francs dans le projet. ■

# Vers un dégel du projet de patinoire mobile?

## ANIMATION

La population pourrait patiner sur la place Pestalozzi l'hiver prochain déjà. L'Association du Marché du Noël relance l'idée émise sans succès cet été par les organisateurs du Comptoir du Nord vaudois.

Les Yverdonnois pourraient bien trouver une patinoire mobile au pied de leur sapin dès 2008. C'est du moins le projet auquel travaille l'Association du Marché de Noël (AMN). Moyennant l'autorisation de la Municipalité, la structure provisoire pourrait être aménagée sur la place Pestalozzi durant un mois. «Rien n'est définitif, mais il est envisageable que ce soit une semaine avant le Marché de Noël et jusqu'au 15 janvier. Il suffira de resserrer les chalets», estime Jean-Claude Ogiz, président de l'association.

## Entrée gratuite

Si le dossier est encore au stade embryonnaire, le financement de l'opération avance quant à lui à grands pas. «Pour l'heure, j'ai réuni la moitié des 50 000 francs du budget. Et l'Association pour le développement du Nord vaudois a promis 5000 francs (ndlr: pour autant que le projet conserve son caractère original). Nous allons aussi voir dans quelle mesure la commune souhaite participer ou non», précise pour sa part Alain Martin, membre du comité. Du côté du public, l'entrée serait gratuite.

Si Jean-Claude Ogiz nourrit ce projet depuis quinze ans, les organisateurs du Comptoir - le CDNV 07 - avaient émis une

idée similaire cet été. Sans succès. Or, seuls le financement et la gratuité diffèrent entre les deux concepts. Plutôt que de faire appel à des fonds publics, le CDNV entendait recourir exclusivement au partenariat privé. Et faire payer aux utilisateurs un prix d'entrée modique.

A l'époque, le Marché de Noël avait refusé de se déplacer du centre-ville à la promenade Auguste-Fallet, moins fréquentée, pour céder sa place à la patinoire. Des membres du comité de l'AMN avaient même menacé de démissionner. L'Exécutif yverdonnois avait alors fait marche arrière, au grand dam d'ailleurs de l'un de ses membres, le municipal Marc-André Burkhard, fervent partisan du projet.

## «On ne va pas demander un test de paternité!»

Mais pourquoi l'AMN n'a-t-elle pas collaboré avec le CDNV, afin d'offrir aux Yverdonnois une patinoire mobile cet hiver déjà? «Le CDNV n'avait qu'à organiser aussi le Marché de Noël», fait savoir Jean-Claude Ogiz.

Du côté du CDNV, on fait toutefois preuve de philosophie. «Qui a eu l'idée en premier? On ne va pas demander un test de paternité! plaisante Eric Morleo, porte-parole. Notre projet n'aurait pas coûté un franc aux contribuables. Mais s'ils préfèrent payer, tant pis. Au moins, notre tentative aura eu pour effet d'être un déclencheur. Et je pense que les exposants du Marché de Noël ne se seraient pas plaints de l'affluence générée par une patinoire.»

SANDRINE FATTEBERT

# L'image pour refléter l'intégration des étrangers

## MANIFESTATION

La Commission consultative Suisses-Immigrés organise une exposition de photos au Centre thermal, jusqu'au 21 décembre.

Les statistiques sont très parlantes: la ville thermale concentre des ressortissants de 110 pays et 36% de sa population sont de nationalité étrangère. Ils étaient principalement Italiens, Espagnols, Français et Portugais, au début du siècle passé. Ils viennent maintenant du monde entier, des Balkans à l'Afrique.

## «L'immigré: c'est toi, c'est moi»

Parmi les différentes manifestations célébrant les 30 ans de la Commission consultative Suisses-Immigrés figure l'exposition de photos qui se déroule depuis hier au Centre thermal

d'Yverdon. Sur le thème «L'immigré: c'est toi, c'est moi», les images d'intégration se succèdent les unes aux autres. Cela va des ouvriers italiens participant à des travaux de réfection sur la rue des Remparts, en 1937, au défilé d'un groupe d'immigrés à l'Abbaye et aux Brandons, en passant par le feu du 1er Août 2007, préparé par des Africains. Soit autant de preuves vivantes de la présence des immigrés et de leur intégration parmi la population d'Yverdon-les-Bains. Trois thèmes ont guidé cette exposition, qui se poursuivra jusqu'au 21 décembre: le travail, les loisirs et l'intégration.

La Commission consultative Suisses-Immigrés est actuellement composée de communautés d'Afrique, d'Allemagne, du Brésil, de France, d'Italie, du Kosovo, du Mexique, du Portugal, de Serbie, du Sri Lanka et de Thaïlande.

A. P. N.



L'exposition, prévue jusqu'au 21 décembre, présente notamment les écoles de danse brésilienne et srilankaise.

# L'univers de la céramique se dévoile au public

## EXPOSITION

Céramiques, bijoux, peintures et loupottes seront visibles du 8 au 22 décembre dans l'espace-atelier de Sylvie Müller Ferrier et Doris Grivel, dans l'usine Leclanché.

L'immense local de l'usine Leclanché s'est mué en espace-atelier pour deux céramistes locales, Doris Grivel et Sylvie Müller Ferrier. «Nous voulions monter une exposition, pour nous faire connaître, dans notre atelier, un endroit vivant et qui a une âme», explique Doris Grivel.

Les deux artistes ont profité pour associer à leurs collections les tableaux et les luminaires de la Jurassienne Victoria Léonard. «Notre exposition s'appelle «Les Singulières», parce que toutes les pièces présentées sont uniques et de trois styles



Doris Grivel et Sylvie Müller Ferrier organisent leur première exposition dans leur tout nouvel espace-atelier de l'usine Leclanché.

bien différents. C'est assez singulier, non?» rigole Doris Grivel.

## Loupottes et lavabos

Et cette exposition est en effet très variée: on y découvre des bijoux, des théières, des

tableaux, des sculptures, des loupottes et même... des lavabos! «Personne ne sait encore que je fais des lavabos», confie Doris Grivel.

Quant à Sylvie Müller Ferrier, elle façonne aussi bien des

théières que des femmes en céramique noire, tout en rondeurs.

Doris Grivel propose aussi des cours de céramique au public. Histoire de mettre du beurre dans les épinards? «Nous sommes toutes deux des professionnelles de la céramique, mais il est difficile d'en vivre, c'est sûr», glisse Doris Grivel.

Des expositions sont prévues avec les autres locataires de la «communauté fermée» de Leclanché, tel que Yann Oulevay, lors des nocturnes du site le 13, 14 et 15 décembre prochains.

CÉLINE DURUZ

Vernissage samedi 8 décembre, de 17 h à 21 h. Ouverture du mardi au vendredi de 10 h à 19 h, samedi de 10 h à 17 h. Nocturnes le 13, 14 et 15 décembre: 10 h à 21 h, ou sur rendez-vous au 024 445 09 49. Usine Leclanché, aile 8, 1er étage.

# Dom présente ses compositions sur scène

## CONCERT

L'artiste de Fey sera samedi aux Citrons Masqués. Il y présentera *Poisoned*, son CD quatre titres

Dominique Bollinger, alias Dom, a roulé sa bosse durant plus de vingt ans aux côtés de diverses formations dans le canton de Vaud et de Genève. Après avoir participé à des projets musicaux pour d'autres, Dom a décidé de travailler pour lui-même.

En concert samedi aux Citrons Masqués à Yverdon, il n'a

cependant pas la prétention de pouvoir vivre de sa musique. Pas encore. C'est pourquoi, il garde toujours son activité d'ingénieur en environnement à l'Etat de Vaud.

Si ses journées sont celles de l'employé modèle, ses nuits sont beaucoup plus agitées. L'artiste de Fey a travaillé par le biais d'internet avec des contacts aux Etats-Unis qui l'ont coaché dans la composition de ses chansons.

Après une année et demie de labeur, l'auteur-compositeur-interprète a sorti un CD quatre titres autoproduits.

Avec *Poisoned*, Dom signe un maxi au son pop-rock qui peut rappeler parfois Jeff Buckley. Sur ces morceaux, il a fortement travaillé les textes. «Mes chansons ne sont pas des engagements humanitaires, mais des histoires du quotidien.» La jalousie, les relations parents-enfants ou la scientologie sont les thèmes des trois premières plages du disque.

## Dix dates comme objectif

L'objectif du bassiste est de se faire connaître du public avec une dizaine de dates en Suisse romande. De plus, il espère pou-

voir sortir quelque chose chaque année. «J'ai une quinzaine de compositions que je joue sur scène, mais je n'en ai retenu que quatre pour ce premier CD. J'ai donc un peu de réserve pour les prochaines années.»

La première partie de ce concert sera assurée par Catcha, un duo acoustique anglo-saxon. La formation s'est déjà produite avec Dom lors de sa précédente scène à Genève.

THOMAS VON ALLMEN

Dom et Catcha, les Citrons Masqués, 21 h, entrée 10 fr.